

Cours n°4 : Clinique et Psychopathologie du traumatisme psychique

Au moment et dans le déroulement d'un événement adverse, les personnes impliquées peuvent présenter **un ensemble de réactions physiques, émotionnelles, cognitives et comportementales**. Certaines vont **réagir de manière rationnelle (stress adapté)** ; d'autres vont **manifester un comportement inapproprié à la situation (stress dépassé)** et certains individus peuvent **déclencher des troubles psychopathologiques**.

Dès les premiers jours et les premières semaines, certaines personnes voient leurs troubles s'estomper et disparaître spontanément ; d'autres, qu'elles aient présenté initialement des réactions adéquates ou des réponses inadaptées, commencent à souffrir de symptômes psychotraumatiques (phénomènes de reviviscence, conduites d'évitement, état d'alerte), de désordres anxieux, dépressifs, comportementaux ou psychosomatiques, de troubles du sommeil ou des conduites alimentaires, voire de réactions pathologiques névrotiques ou psychotiques. Ces troubles peuvent s'avérer transitoires ou devenir chroniques et se perpétuer tout au long de la vie sous forme de symptômes sporadiques, récurrents ou fixés en névrose traumatique.

Nous l'avons vu, **différents paramètres influencent l'apparition des symptômes** ainsi que **la gravité de leur fréquence et/ou de leur intensité**. Face à une situation potentiellement traumatique, on distingue deux moments réactionnels :

1. La phase aiguë :

Elle commence au moment où l'événement traumatisant se produit et perdure quelques semaines. Elle se subdivise en deux sous-phases :

- **La phase immédiate.** Elle s'amorce dès l'apparition du danger et n'excède généralement pas deux à trois jours après sa disparition.
- **La phase post-immédiate.** Elle succède à la phase immédiate. Elle débute dans les jours suivant l'événement et dure quelques semaines après son occurrence.

2. La phase à long terme :

Elle s'amorce en moyenne un mois après la situation traumatogène et se prolonge plusieurs mois, plusieurs années voire toute la vie selon les individus et le type d'événement.

À ces moments particuliers correspondent différentes réactions :

- On entend par **réactions immédiates**, l'ensemble de réactions émotionnelles, somatiques, cognitives et comportementales, adéquates ou inadaptées à la situation, manifestées par les victimes dès l'occurrence d'un incident critique. Ces réponses se maintiennent tant que la menace persiste puis s'émoussent progressivement.
- Certaines personnes vont néanmoins continuer de manifester des réactions de stress plusieurs jours après que le danger se soit éloigné, voire vont développer des symptômes relevant du traumatisme. Au-delà de deux à trois jours, les manifestations ne sont plus générées par la présence d'un danger immédiat et sont nommées **réactions post-immédiates**. Celles-ci peuvent perdurer quelques semaines après l'événement critique.

- Leur persistance au-delà d'un mois fait suspecter l'apparition d'un véritable traumatisme psychique et l'évolution vers la chronicité. Ce sont les **réactions différées et chroniques**.